

ENTREPRENEURIAT & QUARTIERS

Vers une approche globale
de l'accompagnement




L'ÉCO
des quartiers
n°2 \ novembre 2019

Sommaire

Le Réseau National des centres de ressources politique de la ville (RNCRPV).....	p. 3
Edito.....	p. 4
1. Développer la culture de l'entrepreneuriat à tout âge	p. 6
2. Faciliter l'accès à l'information dans la proximité pour un accompagnement adapté	p. 8
3. Des lieux pour expérimenter et mettre en pratique son activité	p. 10
4. Animer et structurer l'écosystème de partenaires	p. 12
5. Carte des initiatives Entrepreneuriat	p. 14
Pour aller plus loin	p. 15





Le Réseau National des centres de ressources politique de la ville (RNCRPV)

Un maillage territorial et un réseau pour renforcer les politiques publiques de cohésion des territoires

Les centres de ressources politique de la ville ont pour visée principale d'accompagner la qualification des acteurs du développement social et urbain, à commencer par les professionnels de la politique de la ville. Ils mettent à leur disposition des ressources (information, documentation, expérience...) et favorisent leurs échanges.

Dans leurs missions, ils tiennent compte d'une part de l'évolution des politiques publiques et des transformations qu'elles induisent, et d'autre part des réalités territoriales, c'est-à-dire des besoins identifiés sur le terrain et des systèmes d'acteurs locaux. À ce titre, ils constituent des observateurs privilégiés des dynamiques territoriales urbaines.

Les centres de ressources politique de la ville couvrent la quasi-totalité du territoire national (métropole et outre-mer), leur périmètre d'intervention est le plus souvent régional.

Une expertise sur les sujets du développement économique et de l'emploi des territoires fragiles

Forts de leurs spécificités, le plus souvent reflets de leur ancrage local, les centres de ressources politique de la ville s'appuient sur leur réseau national pour tirer partie de leurs complémentarités. Ce réseau a pour objet de mettre en commun des sources, des ressources et des analyses.

Depuis 2017, les professionnels des centres de ressources en charge des thématiques du développement économique et de l'emploi se retrouvent au sein du Club DévEco. Il s'agit d'un espace propice au partage de pratiques, de travail en commun, d'expertises au service des territoires.

Édito

Selon l'indice entrepreneurial français¹ ([Banque Publique d'Investissement](#)) entre 2016 et 2018², la dynamique entrepreneuriale en France est stable (sur cette période entre 32% et 30% du panel interrogé a évolué à un moment de sa vie dans une dynamique entrepreneuriale). Des différences sont néanmoins notables en fonction que l'on soit une femme ou un homme (14 points d'écart), que l'on soit habitant.e d'un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) ou non (17 points d'écart). Cette plus faible dynamique entrepreneuriale des habitants des quartiers prioritaires est complétée par une part plus importante des personnes n'ayant jamais songé à créer son entreprise (7 points d'écart). Pourtant, on ne cesse de le dire, de l'entendre, les quartiers sont des réservoirs de potentiels, de talents.

Dans le même temps, le [rapport 2018 de l'ONPV](#) montre qu'entre 2014 et 2016 la part de création d'entreprise dans les QPV a été plus forte qu'ailleurs (+14,8% contre 10,7% pour les quartiers voisins). Pourtant, quand on y regarde de plus près, cette hausse n'est pas générale et concerne majoritairement les quartiers les plus dynamiques économiquement. De plus, une part importante de ces créations se fait sous le statut de micro-entrepreneur, qui revêt parfois des formes de précarisation du travail liées à l'uberisation de l'économie. L'entrepreneuriat individuel a donc ses limites et ne peut être l'alpha et l'oméga de la politique de la ville.

Si le développement de l'entrepreneuriat passe notamment par la levée des freins sociaux (mobilité, garde d'enfant, difficulté de logement, santé...), il nécessite aussi de répondre à des défis spécifiques relatifs à la sensibilisation des habitants, l'accompagnement collectif et concerté des porteurs de projet et l'animation du réseau d'acteurs. Cet article se propose de creuser davantage ces aspects.

Parallèlement, la promotion et l'accompagnement de l'entrepreneuriat dans et pour les habitants.es des QPV ont ces dernières années été renforcés, notamment dans le cadre d'orientations nationales et territoriales (appel à manifestation d'intérêt en partenariat avec les Régions et les Métropoles) et européennes (FSE – FEDER) réaffirmées dans la feuille de route gouvernementale de juillet 2018. Aujourd'hui, concrètement, le soutien à l'entrepreneuriat et à la création d'activité dans les quartiers sont des axes forts du pilier développement économique et emploi des contrats de ville en France, voire les axes principaux³.

1 Autrement dit la part des Français qui sont ou en été dans une démarche entrepreneuriale (intention de créer, démarche de création, entrepreneurs en activité et anciens entrepreneurs).

2 [L'indice entrepreneurial français 2018](#)

3 En atteste pour exemple, la note réalisée à ce sujet à l'échelle du Val d'Oise : [Développement économique et politique de la ville. Focus sur les contrats de ville du Val d'Oise Janvier 2018](#)

Alors que la Caisse des Dépôts, aujourd'hui [Banque des Territoires](#) (BdT) expérimentait sur 11 sites entre 2002 et 2005 ce qui deviendra le réseau des [CitésLab](#) en 2009, d'autres réseaux d'accompagnement ont renforcé leur offre en faveur des QPV (Planet Adam, aujourd'hui [Positiv Planet](#), [ADIE](#), [BGE](#), [France Active](#), etc.), intégrant également la question des financements.

Aujourd'hui, la Banque Publique d'Investissement (BPI France) centralise une offre unique à destination de l'ensemble du territoire pour la promotion de l'entrepreneuriat et le financement des entreprises via son programme #Entrepreneuriatpourtous. Ce programme renforce l'action des CitésLab, la coordination des acteurs, l'animation de communautés d'entrepreneurs et l'accélération des entrepreneurs à forts potentiels.

A noter enfin l'introduction du plan national de mobilisation des entreprises en faveur des quartiers qui intègre dans ses axes d'intervention des sujets de rapprochement entre les entreprises signataires du [PAQTE](#) et l'écosystème de la création (sensibilisation, achats).

Si l'accès aux financements est un sujet central du développement de l'entrepreneuriat des habitants des QPV, le développement de la culture entrepreneuriale, l'accès à l'information, et le renforcement de l'accompagnement vers une approche plus globale et plus pratique sont les trois leviers préalables essentiels pour la concrétisation de ce potentiel entrepreneurial.

1

Développer la culture de l'entrepreneuriat à tout âge

Peut-on voir dans les écarts d'indice entrepreneurial entre les habitants.es des QPV et hors QPV, une forme de déterminisme social présent en France dès le plus jeune âge (étude PISA de 2013) qui se prolongerait à l'âge adulte et qui génèrerait une forme d'autocensure traduit grossièrement par "l'entrepreneuriat, ce n'est pas pour moi ?" Auquel cas, quels sont les leviers mobilisables pour tenter d'enrayer ce phénomène et permettre de faire le choix de se dire "l'entrepreneuriat ça peut aussi être pour moi ?"

La sensibilisation et l'éducation des jeunes à l'entrepreneuriat

A l'instar des actions portées par [Entreprendre pour Apprendre](#) à travers le programme mini entreprises de 9 à 25 ans, ou de [100 000 entrepreneurs](#) qui a conventionné en 2009 avec le ministère de l'Education nationale et qui cible 35% de ses interventions en quartiers prioritaires, les dispositifs de promotion de l'entrepreneuriat auprès des publics jeunes en QPV s'intensifient. Depuis 2017, un événement de portée nationale est ainsi organisé en France métropolitaine et ultra-marine, le [Mois de l'entrepreneuriat](#) favorisant les liens entre entrepreneurs et jeunes. Localement, les acteurs de l'accompagnement à la création se mobilisent aussi dans leur territoire pour favoriser la rencontre avec les jeunes. Ainsi le réseau Etincelles à Lille propose aux jeunes de s'immerger dans la vie d'un entrepreneur et de découvrir le monde professionnel.

L'aspect collectif et coopératif entre les jeunes joue un rôle important dans la plupart de ces initiatives. C'est tout particulièrement le cas au sein des [Coopératives jeunesse de service](#) (CJS) à l'image de la CJS de Bohain-en-Vermandois (Fiche expérience) qui donnent la possibilité à des jeunes de 16 à 18 ans de s'initier à l'entrepreneuriat collectif en proposant des services de restauration, gestion d'espace vert, service à la personne, d'archivage, nettoyage de voiture, etc.... durant quelques semaines pendant l'été. Suite au succès grandissant de certaines de ces initiatives, des projets cherchent à développer le même principe sur l'ensemble de l'année scolaire. C'est le cas du projet [KPA Cité](#), créé dans la Métropole lilloise par la [CAE OPTEOS](#) et essaimé dans le quartier de Villeneuve les Salines de la Rochelle (les copains à bord). Le modèle, porté par une Coopérative d'Activités et d'Emploi (CAE), s'apparente ainsi à une CJS "pérenne", et fait l'objet d'un élargissement à destination de tout public.



La sensibilisation des potentiels porteurs

La sensibilisation n'est pas cantonnée qu'aux jeunes d'autant que des barrières psychologiques peuvent également être fortes à tout moment de la vie. C'est dans ce sens que les acteurs de l'emploi et de l'insertion mais aussi des structures de proximité sont mobilisés pour permettre à "leurs publics" de bénéficier d'une sensibilisation à l'entrepreneuriat, à l'image des journées pour les personnes au RSA au Carburateur, à Marseille, d'actions portées par Positiv Planet à Gagny ou de la semaine de l'entrepreneuriat pour tous organisée par l'ADIE dont 40% des créateurs aidés étaient au RSA. Dans ce cadre, la sensibilisation est souvent couplée à la nécessaire information, notamment des modalités d'accompagnement et des réseaux existants.

Depuis peu, la BPI a entamé la Tournée [Entrepreneuriat Pour Tous](#) avec le "bus pour l'initiative" pour accompagner les habitants des quartiers politique de la ville. Ce concept s'inspire de nombreuses initiatives portées par les réseaux de la création tels que celui créé par BGE du Loiret ou encore de l'association Créative de l'est du Val d'Oise avec son "[Bus de l'initiative](#)", qui mettent en place des tournées sur les territoires, à la rencontre des habitants des quartiers à proximité de leur lieu de vie (gares, marchés et pieds d'immeubles) afin d'aider toute personne souhaitant entreprendre ou créer son activité, recherchant un emploi ou une formation.

Enfin, la sensibilisation passe aussi par l'exemple. La valorisation plus effective des entrepreneurs contribue à renforcer leur visibilité, à faire voir les potentiels, à donner envie et avoir confiance (exemples de l'Exposition itinérante "[j'entreprends dans mon quartier](#)" d'[Initiative 95](#) ou encore de l'association "[Nos quartiers ont du talent - NQT](#)").

En résumé, quels sont les ingrédients à réunir pour permettre de diffuser une culture de l'entrepreneuriat pour tous ? Un format opérationnel et stimulant. Des entreprises et des entrepreneurs engagés qui témoignent, accompagnent, challengent les plus jeunes en contribuant à "faire tomber des barrières". Des porteurs de projets engagés et ancrés sur les territoires (physiquement ou par le développement de partenariats avec les acteurs locaux). Un lien avec l'Education nationale et les communautés éducatives, notamment par l'ouverture des établissements sur leur environnement. Au-delà de sensibiliser les élèves, ces formes d'actions participent par ailleurs à la sensibilisation du corps enseignant. S'appuyer sur les habitants des quartiers pour permettre la démonstration par l'exemple. Enfin, on le voit des collectivités, comme la Communauté Urbaine de Dunkerque, pleinement engagées dans le développement de l'entrepreneuriat, jouent un rôle central pour accompagner le renforcement des actions en faveur des habitants des QPV.



Les fiches expériences

[Réseau Etincelle : révéler les talents et construire un projet.](#) IREV

[Les copains à bord](#) - KPA-cité La Rochelle : une coopérative d'éducation populaire de jeunes. PQNA, 2019

[Un projet d'éducation à l'entrepreneuriat coopératif et à la citoyenneté économique.](#) La CJS de Bohain-en-Vermandois. IREV, octobre 2017

[Le Carburateur.](#) Soutenir l'esprit d'entreprise dans les quartiers Nord de Marseille. Cité Ressources, mars 2019

[Le bus de la création,](#) projet porté par BGE du Loiret. Villes au Carré, juin 2017

2

Faciliter l'accès à l'information et le développement de réseaux

L'intervention d'un accompagnement très en amont est bien souvent nécessaire car elle permet notamment de structurer l'idée de départ. Les agglomérations - via leurs services emploi, ESS, entrepreneuriat - développent de plus en plus d'initiatives pour stimuler les vocations et accompagner les habitants qui souhaitent développer une nouvelle activité et créer leur entreprise. Les agglomérations, au même titre que d'autres collectivités (Région notamment) ou institutions ou agence associées (Europe, CGET, Banque des Territoires), financent dans ce cadre des acteurs spécialisés dans l'accompagnement à la création d'entreprises. Néanmoins, bien souvent ces acteurs dans leur grande diversité, interviennent dans leurs propres locaux, peu implantés au cœur des quartiers, ou au mieux, sous forme de permanence au sein des structures de proximité, tels que les centres sociaux avec un public déjà captif. Ces dispositions permettent une identification partielle par l'ensemble des habitants de la possibilité d'accompagnement et de la spécificité de l'offre. Alors comment "aller vers" plutôt que "voir venir" ?

Par un ancrage territorial renforcé de l'ensemble des acteurs de la création

Premier dispositif national ayant pour vocation d'aller vers les habitants, le dispositif CitésLab impulsé par la Caisse des dépôts, a été pensé comme un service d'amorçage de projet en proximité. Les CitésLab ont pour mission de détecter les idées de création et d'orienter vers les bons interlocuteurs. Afin de renforcer la lisibilité de l'offre d'accompagnement, d'assurer son ancrage local dans les quartiers et d'engager des collaborations, certains territoires ont initié des rapprochements entre les écosystèmes de la création. C'est le cas des "Carrefours des projets" à Cergy-Pontoise ou des ["Comptoirs des projets" à Roissy Pays de France](#) dont l'objectif est de favoriser l'émergence d'un groupe d'entrepreneurs et de les aider collectivement à transformer leur idée en projet d'entrepreneuriat. Par ailleurs, les [Fabriques à entreprendre](#) (à l'initiative de la Banque des Territoires) ont permis de structurer de nouvelles relations. Encore récentes dans le paysage, ces démarches nécessitent de croiser des cultures professionnelles différentes (économie, politique de la ville, action sociale, emploi), pour décloisonner les acteurs et les espace

Ce maillage est parfois complexe à appréhender pour l'entrepreneur qui a face à lui une offre de services importante. [Osez Entreprendre](#) à Nantes, expérimente depuis plus de 10 ans le renforcement des synergies entre les différents opérateurs et propose sous une bannière commune une offre unique à destination des entrepreneurs et permet ainsi de mobiliser les outils et les financements adéquats tout en fluidifiant le parcours des porteurs de projet.

[La Turbine](#) à Dunkerque, le Carburateur à Marseille et son antenne en pied d'immeuble au cœur du quartier de la Bricarde, le bus de la [Fabrique à Entreprendre dans la Métropole lilloise](#) sont autant de lieux favorisant un ancrage physique dans le quartier et de fait une proximité et une meilleure compréhension avec son écosystème.



Par le relais et l'interconnaissance entre l'ensemble des acteurs

Pour autant, la seule implantation de lieux dédiés en quartier prioritaire ne suffit pas à garantir le fait que les habitants en poussent spontanément la porte. Des relais de proximité sont indispensables et leur qualification l'est donc tout autant. La gamme des relais ainsi mobilisés est importante : équipements socio-culturels, clubs sportifs, acteurs de l'emploi et de l'insertion professionnelle, éducateurs et équipes de médiation pour informer et relayer. Ceci est d'autant plus important que certaines activités ont déjà été expérimentées de manière informelle dans le quartier et ne demandent qu'à être détectées, accompagnées et formalisées.

A Marseille, les éducateurs de rue et les animateurs des centres sociaux ont participé à une sensibilisation à l'entrepreneuriat pour pouvoir en faire plus concrètement la promotion et relayer l'information. A Dunkerque, un travail a été effectué avec les éducateurs et bénévoles des clubs sportifs pour leur permettre à la fois de valoriser leurs potentiels et participer, à leur niveau, à diffuser l'information ([webdoc L'esprit d'entreprendre](#)). Aussi, cet enjeu d'information, s'il est primordial pour les habitants des QPV, doit également être renforcé à destination des professionnels de l'emploi (Pôle Emploi, mission locale) pour qu'ils s'en fassent le relais auprès des demandeurs d'emplois.

Les quartiers sont aussi des réservoirs de solidarité dans lesquels se mêlent des communautés de vie. Les entrepreneur.e.s des QPV, comme le souligne Karamba DABO (Entreprise Kidipur) au [Forum Cités Cap](#), le 24 juin 2019 à Nantes, sont eux-mêmes des ressources au sein du quartier pour assurer un premier niveau d'information et un relais vers les structures adéquates.

Par le développement de réseaux permettant l'accès aux marchés locaux

La coopération au sein de l'écosystème pour accélérer le développement des entrepreneurs des quartiers est primordiale. L'identification des marchés et des leviers économiques potentiels ne se déroulent pas de façon isolée loin de là. Si les entrepreneurs dans leur phase de développement peuvent avoir recours à du mentorat, mécénat de compétences, financiers, apport en capital, parrainage, l'identification de marchés et niches potentiels passe aussi et surtout par le réseautage et le soutien de l'ensemble des partenaires locaux. [L'Agence pour l'égalité entrepreneuriale \(APEE\)](#), basée à Poitiers, s'appuie sur un réseau d'experts bénévoles pour accompagner, former et mettre en réseaux les entreprises des quartiers afin de les aider à capter des marchés auprès notamment des grands groupes et des collectivités. En effet, les partenaires locaux à leur tour partagent et mobilisent leur réseau de façon formelle et informelle - voire systématisent le cas échéant le recours à des prestations de ces mêmes entrepreneurs.

A l'image de l'ambition portée par le PAQTE en faveur du soutien aux entreprises implantées dans les QPV ou portées par des habitants des QPV, les liens avec les entreprises du territoire sont aujourd'hui à renforcer. Dans ce cadre, les structures d'accompagnement, dont les CCI et CMA, aux côtés des collectivités peuvent faire effet levier pour faciliter le développement du "business de proximité" entre les entrepreneurs des QPV et les entreprises du territoire (de la PME à la très grande entreprise). Les collectivités s'engagent à l'image de Rennes Métropole, avec l'appui de RésO Villes, en formalisant des rendez-vous BtoB qui permettent aux entrepreneurs des quartiers de développer leur réseau. Des clubs d'entreprises peuvent également être des interlocuteurs facilitant et simplifiant cette rencontre entre offre et demande, comme par exemple à Marseille avec [Cap Au Nord Entreprendre](#), club d'entreprises des quartiers Nord de Marseille qui propose petit déjeuner et after works.

Pour autant quelques défis restent à surmonter, notamment l'observation et le sourcing pour une meilleure identification des activités économiques (produits et services) et des entreprises présentes (fichiers, réseau) sur les quartiers, l'observation dynamique (en complément des statistiques INSEE, BODAC) ; la mobilisation du tissu économique local et l'identification de marchés ; une montée en compétence des entreprises des QPV.

3

Des lieux pour expérimenter et mettre en pratique son activité

La mise en situation est souvent à relier à la problématique de l'hébergement et à l'accessibilité d'un équipement adapté pour sortir de l'isolement, développer son réseau et tester son activité avant de se lancer. Ainsi différents lieux permettent de tester son activité grandeur nature, tout en limitant les risques.

Les centres d'affaires de quartier et les espaces de coworking sont des lieux qui offrent une solution d'hébergement pour de jeunes entreprises à loyer modéré suivant une durée limitée. L'offre de locaux est généralement couplée à une animation du lieu et un accompagnement des entrepreneurs pour approfondir leur démarche. Ces espaces offrent également une solution pour domicilier les entrepreneurs du quartier (boîte aux lettres) à l'image de la "Créative Factory" de Garges-lès-Gonesse (95) ou des centres d'affaires de quartiers de Rennes Métropole.

Les coopératives éphémères ou coopérative jeunes majeurs, cousines des Coopératives Jeunesse de Services partagent la même ambition d'éducation à l'entrepreneuriat collectif tout en proposant un cadre sécurisant pour tester son activité. Au bon Maurepas à Rennes, porté par RésO solidaire (pôle d'économie sociale et solidaire de la métropole rennais), Tag 35 (accompagnement à l'entrepreneuriat collectif) et Elan créateur (coopérative d'activité et d'emploi) a proposé à une quinzaine d'habitants d'expérimenter grandeur nature la création, la gestion et le fonctionnement collectif d'une entreprise de restauration-traiteur. D'autres territoires sont engagés dans ce déploiement, à titre d'exemple, l'Est Val d'Oise où un conglomérat de partenaires soutiennent leur développement.

Les incubateurs thématiques (artisanat, culinaire, etc.) offrent aux entrepreneurs des espaces mutualisés et des services spécifiques au développement de leurs projets entrepreneuriaux. Ils offrent également un cadre collectif à l'exercice de leur activité et des moyens de production accessibles et de qualité. A Nantes, le Lanceur A Business est un dispositif d'accompagnement à l'entrepreneuriat adossé à un espace de vente, développé par [Les Apprentis d'Auteuil](#) pour permettre à des jeunes talents nantais de moins de 30 ans, peu ou pas diplômés, de lancer leur activité. A Goussainville, le Réseau d'Échanges et de Restauration développe un Incubateur culinaire soutenu par le [PTCE Passerelle](#).

Les boutiques à l'essai sont des locaux commerciaux mis à disposition d'un ou plusieurs entrepreneurs. Le commerce est généralement bien situé avec un loyer modéré et il est proposé un accompagnement à la création d'activité. La ville de Saint-Chamond dans la Loire a développé cette expérimentation avec succès. En outre les boutiques à l'essai permettent de lutter efficacement contre la vacance commerciale.



Les Coopératives d'Activités et d'Emploi (CAE) réunissent des professionnels autonomes, et permettent aux créateurs qui les rejoignent de travailler à leur propre rythme. Ils bénéficient d'une protection sociale, d'un appui individuel et collectif (sous forme d'ateliers et de formations). Lorsqu'ils dégagent du chiffre d'affaires, les professionnels autonomes deviennent entrepreneurs-salariés en CDI. Certaines CAE sont implantées spécifiquement pour les entrepreneurs de QPV à l'image de [Port Parallèle](#) dans la seconde couronne nord de la région parisienne.



Coopérative Jeunes Majeurs Est Val d'Oise, Juin 2019



Les fiches expériences

[Des Centres d'Affaires de Quartier \(CAQ\) pour les créateurs d'entreprises, Rennes Métropole.](#) RésO Villes, janvier 2019

[Au Bon Maurepas La coopérative solidaire, Rennes.](#) RésO Villes, janvier 2019

[L'expérimentation d'une coopérative de jeunes majeurs sur le territoire, Roissy Pays de France.](#) Pôle Ressources Ville et développement social, octobre 2019

[Le Lanceur à Business \(LAB\), l'entrepreneuriat pour tous.](#) RésO Villes, janvier 2019

[\[Vidéo\] Saint-Chamond expérimente "Ma boutique à l'essai".](#) Labo Cités, novembre 2018

4

Animer et structurer l'écosystème de partenaires

Le panorama des acteurs et les actions en faveur du développement de l'entrepreneuriat est riche. Leur ancrage s'est vu renforcé ces dernières années au bénéfice des quartiers populaires avec des pratiques renouvelées, tant dans les modalités d'accompagnement (de l'individuel au collectif) que dans les modalités de pilotage et de coordination (les Fabriques   Entreprendre en étant une des illustrations). Cet ancrage doit néanmoins être amélioré au bénéfice d'un plus grand nombre d'habitants de ces mêmes quartiers, dans un objectif de réduction des écarts rappelé dès l'introduction. "Garantir les mêmes droits et favoriser l'émancipation"  tant deux des trois approches de la feuille de route nationale pour la politique de la ville présentée en 2018.

Les expériences présentées et les bonnes pratiques valorisées dans cette publication, de manière non exhaustive, ont alimenté une réflexion collective permettant d'identifier des conditions indispensables pour permettre à davantage d'habitants des QPV de développer leur potentiel entrepreneurial de manière non isolée. Cela intègre l'ensemble des phases, de l'identification à l'amorçage, de la création à son développement.

La condition indispensable est sans aucun doute l'animation territoriale d'un écosystème socio-économique pour "faire ensemble". La place de la politique de la ville et les liens avec les acteurs du développement économique sont autant de questions pour lesquelles certains territoires ont aujourd'hui trouvé des réponses. Elles passent notamment par des modes d'organisation et de portage, politique et technique, favorables à l'établissement de liens prégnants où les compétences et connaissances de chacun contribuent à "faire réseau".

La première action consiste à fédérer les partenaires de la création et à renforcer les liens avec les quartiers (au-delà d'une simple action marketing) au travers la valorisation de l'offre sous une banniere unique pour les entrepreneurs pour éviter de se perdre dans les méandres des réseaux, s'acclimater aux réalités entrepreneuriales des quartiers, se connecter aux quartiers au-delà des permanences. Cela passe par la qualification de relais de proximité dans les quartiers et un suivi personnalisé de l'entrepreneur.e.

Les Fabriques   Entreprendre sont un des leviers à mobiliser. A cheval entre les réalités urbaines, sociales et économiques, le portage opérationnel de la Fabrique doit être judicieusement positionné pour une juste compréhension des écosystèmes. Le portage par les directions économiques des EPCI est primordial pour garantir la crédibilité tout en associant étroitement les directions cohésion sociale, mais aussi les services de l'Etat, animateurs du PAQTE, pour encore davantage renforcer le liens aux entreprises (sur le volet achats, entrepreneuriat).

En somme, un large écosystème est à animer et des cultures professionnelles sont à croiser :

- sur le quartier : entrepreneurs, commerçants, habitants (conseils citoyens), associations, maison de quartier, communautés organisées, direction de quartiers de la ville, bailleurs sociaux, médiateurs, professionnels du développement social du quartier (DSQ), directions de l'emploi
- les acteurs de la création : Cités Lab, ADIE, BGE, coopérative d'activité, France Active, Planet Adam
- les entreprises proches du quartier (club local, zones d'activités)

- les réseaux d'entreprises engagées sur PAQTE (Etat)
- les consulaires et réseaux économiques (Réseau Entreprendre, Club des Jeunes Dirigeants, Jeunes Chambres Economiques, etc.)
- les collectivités (EPCI, Région, Département en charge du développement économique, politique de la ville, ESS, etc.)
- l'Etat (Direccte, Délégué du Préfet, Pôle Emploi, etc.)

La création de fonction d'animation est essentielle pour permettre la dynamisation de cet écosystème favorable au développement de l'entrepreneuriat pour les habitants des QPV. Si la fonction d'animation est naturellement intégrée à l'organisation des Fabriques à Entreprendre (coordination des réseaux d'accompagnement, création de liens avec les acteurs socio-économiques des territoires et les habitants, animation des communautés d'entrepreneurs), elle nécessite néanmoins des liens forts avec les services des collectivités compétents en la matière.

La structuration de l'écosystème doit, après une phase de maturité (interconnaissance, reconnaissance des compétences des partenaires), pouvoir impulser de nouveaux chantiers collectifs propices à animer le tissu économique des quartiers et structurer des filières locales (culinaire, artisanal, BTP, etc.), développer des relations business (Accès à de nouveaux marchés). Le portage politique est dans ce cadre indispensable pour impulser une dynamique de coopération au sein de l'écosystème et y trouver une nécessaire articulation au service d'un projet de territoire.

Aussi les centres de ressources, par leurs actions adaptées à la diversité des territoires respectifs qu'ils accompagnent, contribuent au nécessaire décloisonnement de ces différents acteurs notamment à travers :

- l'observation par la production d'études ;
- la sensibilisation des parties prenantes de la création au travers des journées de qualification des acteurs de la création et de la politique de la ville (acculturation, regards croisés, dynamiques locales, etc.) ;
- la facilitation et la mise en réseau d'écosystèmes sectoriels (entreprises, réseaux d'accompagnement, collectivités, institutions publiques, acteurs de l'ESS, habitants etc.) pour une meilleure coopération territoriale ;
- le développement de liens d'affaires avec l'expérimentation de Rencontres Business de proximité entre entreprises quartiers et hors quartiers (cf. volet achat du PAQTE).

5

Carte des expériences repérées par les centres de ressources | Entrepreneuriat

Les centres de ressources politique de la ville ont créé une carte collaborative où sont consignées des expériences inspirantes pour le développement économique et l'emploi dans et pour les quartiers prioritaires. Ainsi, chacun donne à voir les pépites identifiées sur son territoire. Pour l'heure, plus de 75 initiatives sont répertoriées dans dix thématiques.

L'objectif de cette carte est de proposer un outil commun, une ressource facile d'accès pour consulter les informations des projets, soit d'après un critère de localisation, soit d'après la thématique dans laquelle il s'inscrit. Cette carte se veut évolutive et participative.

Pratiques inspirantes



Pour aller plus loin

[Webdoc : L'esprit d'entreprendre : créer une communauté entrepreneuriale à Dunkerque.](#) IREV, 2019

[L'incitation à l'entrepreneuriat des jeunes dans des quartiers de la politique de la ville \(QPV\) : étude exploratoire.](#) INJEP, 2019

[Entreprendre dans et pour les quartiers en région Centre-Val de Loire.](#) Villes au Carré, 2018

[Développement économique et politique de la ville. Focus sur les contrats de ville du Val d'Oise.](#) Pôle ressources Ville et développement social, 2018

[Entreprendre dans les quartiers. Les conditions de la réussite.](#) BPILab, 2016

[Les leviers pour le développement économique et la création d'activité dans les QPV : de l'approche globale à l'action locale.](#) Profession Banlieue, 2016

[Étude sur l'entrepreneuriat du quartier de la Bouletterie de Saint-Nazaire.](#) RésO Villes, 2016

[La contribution des acteurs privés et publics à la création d'emplois et d'activités des habitants des quartiers en politique de la ville.](#) Pays et Quartiers de Nouvelle Aquitaine, 2016

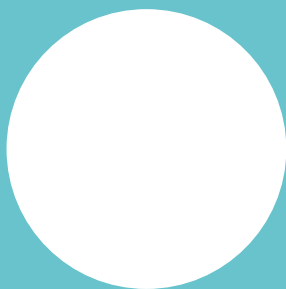
[COSOTER | Les ressources documentaires du réseau](#)
[Sélection sur le développement économique et l'emploi](#)



Direction de publication :
Guillaume DEJARDIN, Murielle MAFFESSOLI - Réseau national
des centres de ressources politique de la ville

Comité de rédaction :
Cité Ressources - Pauline DZIKOWSKI
Labo Cités - David GUILLERM
Pôle ressources Ville et développement social - Sindy QUÉRÉ
PQNA - Nicolas MANN
Profession Banlieue - Nora BELLIL
Réso Villes - Frédéric FRÉNARD

Cédits photos :
IREV
Pôle ressources Ville et développement social
Réso Villes
Villes au Carré



RÉSEAU NATIONAL DES CENTRES DE
RESSOURCES POLITIQUE DE LA VILLE
15 rue Catulienne
93200 Saint-Denis
www.reseau-crpv.fr